

vrai, l'auteur n'y va pas par quatre chemins; il les traite carrément ou... rondement, comme on voudra. Mais, gare les coups! C'est de la satire, quoi!

Tous ces poèmes sont rimés dans un ton vif, incisif, original, de lecture entraînant. Ajoutons qu'il en est qui sont d'une haute inspiration religieuse, et d'autres d'une noble portée philosophique ou d'un patriotisme tout vibrant.

Bref! il y a de la pensée dans tout cela; c'est si rare dans un recueil de vers que, vraiment, cela mérite qu'on s'y arrête.

D. P.

Notre avenir politique.

C'est une fort jolie brochure, très artistement éditée par *L'Action Française*—369 rue Saint-Denis, Montréal, la couverture ornée d'un joli dessin par Berthe Lemoyne, 75 sous seulement—et qui contient une série de très sérieux articles publiés en 1922, par *L'Action Française*, sur notre avenir politique, articles signés de noms de nos compatriotes assurément les plus hauts cotés "dans nos questions d'économie politique".

"Les raisons qui nous avaient déterminés à commencer cette enquête", disent les éditeurs, "sont les mêmes qui nous poussent encore plus fortement à en prolonger les résultats".

Nous extrayons ce qui suit d'un communiqué qui accompagne l'envoi d'un exemplaire de *Notre Avenir politique*:

"La Confédération canadienne paraît s'en aller vers la rupture. L'issue paraît certaine aux esprits les plus clairvoyants; la date seule de l'échéance reste encore dans l'inconnu.

"En une pareille occurrence il est bon de se souvenir, selon le conseil d'Ollé Laprune, qu'autour d'une idée jugée essentielle, il importe de créer tout un mouvement d'opinion, et que, pour se rendre sensible et faire sa voie, une idée forte n'a nul autre moyen de se fabriquer des organes.

"Un peuple n'a pas le droit de se laisser surprendre par les événements. Et puisque les pronostics les moins contestables nous avertissent qu'un avenir nouveau s'en vient, c'est notre devoir de le préparer. D'où nécessité de ce nouveau volume.

"Les lecteurs de *Notre avenir politique* s'apercevront que le problème a été posé avec franchise, mais en toute sérénité.

"C'est l'œuvre de douze écrivains réputés qui ont examiné le problème sous tous ses aspects. C'est l'étude la plus grave, la plus nourrie de pensée qui ait jamais vu le jour sur l'avenir du Canadien français."

Le communiqué ajoute que cet ouvrage est en vente chez tous les libraires—75 sous—ou à *L'Action Française*, 369 rue Saint-Denis, Montréal.

Nous en recommandons fortement la lecture à tous nos lecteurs. Les idées débordent à pleins bords de toutes ces pages qui sont d'une lecture réconfortante.

D. P.,

L'hygiène

Le Ministère de l'Agriculture de la province de Québec vient de publier un très important bulletin qui cadrera bien dans le mouvement d'hygiène que vient de lancer le gouvernement à travers la province; ce nouveau bulletin est dû à la plume autorisée, à la fois agréable et caustique, du Dr Aurèle Nadeau, auteur de la "Grande Erreur du Pain Blanc" et de tant d'autres ouvrages d'hygiène populaire qui ont fait plus au point de vue de la santé publique que les plus savants travaux de médecine. Le bulletin que vient de présenter le Département de l'Agriculture qui le distribue gratuitement, s'intitule "La Santé par les produits de la ferme". On peut voir, seulement par ce titre, de quoi l'auteur "retourne". Pour combattre les deux grands maux dont souffre l'humanité, la constipation et la dyspepsie, mangeons des légumes, mangeons plus de végétaux, mangeons-en assez, mangeons-en trop même; utilisons les produits de nos potagers.

L'auteur développe assez longuement la réponse à l'objection qui porte sur la prétendue rareté des légumes; il y répond de tous les côtés. A défaut de légumes frais, rares au printemps, il y a les légumes secs qui non seulement se conservent d'une année à l'autre mais peuvent se "suranner" à discrétion. Il y a aussi les conserves faites à l'automne et dont le département de l'agriculture encourage si fortement la fabrication. Bref, l'auteur du nouveau bulletin prouve à l'évidence qu'il n'est pas besoin de creuser longtemps la question pour être convaincu que partout, en toute saison, les plus pauvres peuvent avoir tout ce qu'il faut pour suivre le régime des légumes. Et puis, il y a les fruits, petits et gros, de toute nature et de toute provenance.

Au reste, à cette objection de la rareté et de la cherté des légumes, le Dr Nadeau répond, encore par cet argument péremptoire: "Il n'est pas de légumes qui coûtent plus cher que la pilule à perpétuité." "Ce qui coûte le plus cher c'est de se faire soigner souvent pour tous les maux "évitables" qu'engendre une alimentation mal comprise".

Revenons donc aux bons grands potagers de nos grand'mères, à leurs "caves" si bien fournies durant l'hiver.

Le Dr Nadeau s'attache en plus à combattre l'abus tout à fait déprimant que nous faisons des viandes dans notre province. Nous sommes devenus un peuple des plus carnivores; et le malheur c'est que nous commettons ces abus en faveur des viandes rouges ou viandes fortes. Guerre aussi à l'abus des "sucrages", guerre à la mélasse dont on nourrit les enfants à perpétuité, à la campagne.

Bref, cette brochure que distribue le ministère de l'agriculture est à répandre et surtout à lire dans toutes les familles; sa lecture est des plus agréables, comme on le constatera; elle donne une foule de renseignements précieux sur l'emploi des fruits et des légumes sur ceux que nous devons préférer, etc.

D. P.

Feuilles de journal.

En 1866, Crémazie, exilé en France, écrivait à l'abbé Casgrain: "Chez tous les peuples de l'Europe, les lettres n'ont donné signe de vie que lorsqu'il s'est rencontré des princes pour protéger les auteurs". Cet âge d'or serait-il arrivé pour les auteurs canadiens, en particulier pour ceux de la province de Québec? Il semble bien que l'on puisse répondre affirmativement, ou du moins que ce jour a vu son aurore. En effet, grâce au concours littéraire organisé par l'honorable Secrétaire de la province, une jonchée de livres nouveaux ira bientôt enrichir les rayons de nos bibliothèques. Le jury chargé de proclamer les auteurs les plus méritants aura forte tâche à faire, puisque plus de 60 volumes sont soumis à son jugement.

Nous venons de parcourir hâtivement l'un de ces recueils, "Feuilles de journal", que son auteur, le Dr J.-G. Paradis, nous a gracieusement adressé avec ses hommages. Depuis quelques années, celui-ci nous avait souvent intéressé et instruit par ses études sur l'hygiène, études qu'il a tour à tour livrées à *l'Enseignement primaire* ou, publiées sous forme de manuel scolaire ou de brochure dédiée aux mères canadiennes.

Le volume que présente aujourd'hui au public l'hygiéniste québécois est d'un tout autre genre, comme l'indique d'ailleurs son titre: ce sont des *feuilles de journal* qu'il a colligées, feuilles enlevées aux toutes premières pages du livre de sa carrière de médecin à la campagne. Des petits tableaux de la vie de nos bons habitants s'y succèdent allègrement et il y brosse aussi à grands traits quelques scènes d'intérieur toutes simples et empreintes de délicatesse, de bienveillance et de poésie rustique.

L'auteur y fait peu de psychologie; ses dissertations philosophiques n'y traînent jamais en langueur; ce n'est pas non plus un grand fouilleur d'âmes, mais, par contre, il se dégage de sa plume des sentiments si délicats, des propos si chargés de mansuétude; des peintures si charmantes, si vivantes et si réelles, que les pages du petit opuscule se parcourent sans effort et créent autour de soi une atmosphère calme et reposante comme un beau soir d'été.

Nous aimerions voir l'un de nos artistes croquer quelques-uns des paysages qu'il esquisse de sa plume délicate, ou crayonner